

## VI — 1) FREDERIC FRANÇOIS,

né le 15. 2. 1864 à Mamer, fut reçu docteur en droit à Luxembourg le 23. 11. 1889. Il prêta le serment d'avocat le 5. 12. 1889 et celui d'avoué le 27. 7. 1894. (14)

Il était juge de paix à Cap lorsqu'il y décéda subitement le 23. 11. 1899, célibataire.

Son portrait figure sur une photo de famille au fasc. XI. p. 193.

## VI — 2) VIRGINIE FRANÇOIS (1865 - 1926),

épousa le 19. 5. 1890 à Luxembourg Georges ULVELING né le 29. 7. 1861.\*).

Reçu avocat le 20. 5. 1884 et avoué le 5. 8. 1887, (15) Ulveling remplit les fonctions de commissaire de district (1896-1902) avant d'être nommé en octobre 1902 1<sup>er</sup> Commissaire du gouvernement pour les affaires des chemins de fer. C'était une personnalité fascinante. Esprit positif, imbu d'une grande conscience professionnelle, Georges Ulveling jouissait d'un humour savoureux d'où fusaient continuellement des sorties l'une plus cocasse que l'autre et qui empêchait qu'il ne se perdit dans un bureaucratisme morose.

Chevalier de l'Ordre de la Couronne de chêne, officier de l'Ordre de Léopold de Belgique, chevalier de 1<sup>re</sup> classe de l'Ordre de Saint-Olaf, chevalier de 3<sup>me</sup> classe de l'Ordre de la Couronne de Prusse, il décéda à Mamer le 15. 7. 1916 à la suite d'une congestion cérébrale (16) qui l'avait frappé le 13 au retour d'un enterrement auquel il avait assisté à Bruxelles.

Avec ses frères Paul et Auguste il figure à la page 179 et avec sa femme à la page 193 du fascicule XI.

Georges Ulveling repose au cimetière Notre-Dame de Luxembourg.

## VII. — GEORGES dit GEMMY ULVELING,

fils de Georges, né à Luxembourg le 29. 3. 1892, était un gai luron. Déjà à l'Athénée il était le boute-en-train d'une classe remarquable tant par son nombre que par le rang social qu'occupèrent plus tard beaucoup des 45 élèves qui passèrent l'examen de maturité en 1911.

Membre fondateur de l'Association générale des Etudiants luxembourgeois — «Assoss» (1912), il en conduisit la délégation, peu de temps avant la première guerre mondiale au Congrès des universitaires de France à Nancy, et avec élégance et dignité s'y fit l'interprète des sentiments des membres de l'A.G.E.L. à l'égard de la France et de ses étudiants.

\*) V. la biographie de cette famille par Jean Ulveling au fasc. XI